

# Présidence du conseil général : le coup de force de Devedjian

**L**A CAMPAGNE interne n'aura pas lieu. Hier, Patrick Devedjian a fait avorter la bataille de succession autour du siège de président du conseil général des Hauts-de-Seine, laissé vacant par Nicolas Sarkozy. Celui qui partait favori a réussi à couper l'herbe sous le pied de ses potentiels adversaires en demandant aux conseillers UMP de lui apporter un soutien écrit. Dix-neuf élus (dont Patrick Devedjian) sur 29 ont signé, lui offrant ainsi l'assurance de bénéficier d'une confortable majorité lors du vote interne qui devrait précéder l'élection à l'assemblée départementale.

Ce vote interne, Jean-Jacques Guillet, président du groupe UMP au conseil général, avait décidé de l'organiser le 20 juin. Mais le temps presse, estime Jacques Gautier, actuel président par intérim (*lire ci-dessous*). Le maire de Garches, qui aurait pu figurer un temps parmi les candidats potentiels, a désormais rallié Devedjian, d'autant plus qu'il pourrait quitter le conseil général pour le Sénat en tant que suppléant de Roger Karoutchi entré vendredi dernier au gouvernement.

Restent en lice Isabelle Balkany, vice-présidente chargée des affaires scolaires et adjointe au maire de Levallois, et Philippe Juvin, vice-prési-

dent chargé de la cohésion sociale, de la solidarité et du handicap et maire de La Garenne-Colombes. Jean-Jacques Guillet, lui, réservait toujours hier soir sa décision.

Avec ce véritable coup de force, Patrick Devedjian s'assure de l'appui d'une majorité des conseillers, mais n'évitera pas le vote interne, qui pourrait avoir lieu dès la semaine prochaine. Isabelle Balkany, qui confirmait hier être toujours candidate, ne cache pas sa détermination : « Je ne comprends pas pourquoi il n'y aurait pas de vote en interne. Jean-Jacques Guillet, qui est notre président de groupe, vient de convoquer une réunion des élus UMP pour le mardi 29 mai. Je demanderai le vote le 29 mai et je suis confiante. » « Je suis favorable au vote s'il y a un autre candidat », approuve de son côté Thierry Solere, conseiller général sur Boulogne. Il ajoute : « Et Patrick Devedjian, que j'ai eu au téléphone aujourd'hui (*NDLR : hier*), y est d'ailleurs favorable. » L'ancien ministre ne pourra pas ainsi être accusé de ne pas affronter le suffrage universel.

Mais la méthode employée restera dans les mémoires : « Les signatures ont été recueillies dans des condi-

tion de persuasion pas toujours démocratiques. Certains conseillers ont été un peu choqués par la démarche », confie un élu qui a préféré

rester anonyme. Un autre reconnaît qu'il aurait été difficile de refuser son soutien à celui qui est depuis peu le nouveau secrétaire général délégué de l'UMP : « Quand le patron de l'UMP vous demande de signer, vous signez... » Plusieurs élus jouent leur siège de député dans quelques jours et d'autres visent une mairie ou souhaitent la conserver l'année prochaine. Ils ont donc besoin du soutien de la maison UMP, dont Patrick Devedjian est l'un des piliers.

Si la démarche de Patrick Devedjian la « laisse totalement froide et se-reine », Isabelle Balkany ne peut s'empêcher d'ajouter : « L'autodésignation n'est pas dans nos traditions. Il y a toujours eu des votes. » Elle rappelle qu'en 1988 Charles Pasqua n'avait été élu qu'avec une voix de majorité à la tête du conseil général contre Grazziani, le président sortant.

« Devedjian a clairement réussi son coup en prenant de court les autres candidats et en les mettant devant le fait accompli, analyse un conseiller, mais à partir du moment où nous voterons à bulletins secrets, il n'y aura plus de pression. » Autre inconnue : Sarkozy, toujours conseiller, participera-t-il au vote ?

**FLORENCE HUBIN ET FRÉDÉRIC MOUCHON**

## « Il fait un large consensus sur son nom »

Le président UMP par intérim du conseil général

**Le président du groupe UMP, Jean-Jacques Guillet, avait convoqué les élus de la majorité le 20 juin pour élire en interne le successeur de Nicolas Sarkozy.**

**Pourquoi avez-vous décidé d'accélérer le vote ?**

■ **Jacques Gautier.** Jean-Jacques Guillet a convoqué le groupe le 20 juin sans m'en parler. Or, Nicolas Sarkozy m'a envoyé lundi soir sa lettre de démission de la présidence du conseil général. Mais comme il n'a pas pour l'instant démissionné de son siège d'élus, le conseil général est au complet.

On peut donc organiser dès maintenant l'élection du nouveau président.

**Pourquoi tant de précipitation ?**

Le président de la République nous a appelés à l'unité et à l'efficacité, ce qui signifie que l'intérim à la tête du département doit être le plus court possible. C'est pourquoi nous organiserons dès le vendredi 1<sup>er</sup> juin à 10 heures une séance publique pour élire le nouveau président

du conseil général, son exécutif et la commission permanente. Il s'agit pour nous de commencer à travailler rapidement sur les dossiers importants qui concernent les habitants des Hauts-de-Seine.

**Qui sera le candidat de la majorité ?**

Dix-neuf élus de la majorité viennent de signer un appel à candidature d'union en la personne de Patrick Devedjian. Et trois autres élus m'ont

annoncé qu'ils voteraient pour lui. Autant dire qu'il a une large majorité derrière lui. Compte tenu par ailleurs de la proximité de l'élection, j'espère qu'il ne sera pas nécessaire d'organiser un vote en interne.

**Cela ne ressemble-t-il pas à un coup de force ?**

L'arithmétique est têtue. Quand vingt-deux élus sur vingt-neuf soutiennent un candidat, on peut dire qu'il fait un large consensus sur son nom. Patrick Devedjian a en outre une grande proximité avec le président de la République et une grande expérience. Il est donc souhaitable que nous soyons unis derrière lui.

**PROPOS RECUEILLIS  
PAR FRÉDÉRIC MOUCHON**